

R. Van D. Mey  
R.

  
Monsieur.

Celle qu'il vous a plu de m'écrire du 13. du  
courant, me fut delivree hier au Soir ; et  
comme je me sens infiniment obligé de ce que  
prenez tant à coeur ce qui me regarde, j'approuve  
encore en tous ses points la maniere dont vous  
agissez. En effect je ne sache point de  
moyen plus efficace d'esrouver un grand Roy  
que de le piquer de generosité ; et c'est  
pourquoy vous ne la pourrez pas trop profiter  
à toutes les occasions qui s'en presenteront.

Puis que vous le trouvez bon, j'oserai encore  
de ma main propre la lettre cyjointe à la Son<sup>te</sup>  
et mesmes l'adresser à M. de nos ambassadeurs,  
quoy qu'au cas que les affaires ne changassent  
pas de face, et que l'on en vint au point  
d'apprehender de plus grandes extremitez, il  
me semble qu'il ne seroit pas expedient  
pour mes interests de la faire delivrer par eux.  
pour les raisons qu'il vous sera aisé de concevoir

M. de Zuyliche

je vous enuoye donc la lettre a leurs Loix sous  
cachet volant, et remettre a vostre prudente  
dijudication de faire tenir celle du Roy par qui  
vous le jugerez le plus a propos suivant l'exigence  
du temps, et des circonstances auxquelles il faudra  
avoir regard en ceuy. Mons<sup>r</sup> le mar<sup>l</sup> de  
Villeroy s'estant declare' si rondement, je luy  
en rends mes remerciements, dans l'esperance  
que cela l'animeru d'autant plus a me donner  
des reelles preuves de la bonne volente', dont il vous  
a rendu de si luculents témoignages: j'espris  
de mesme de M. Colbert, de craindre que ne luy  
rendant pas la mesme civilité, il ne le prist  
a mespris et de la occasion a traverser mes  
intentions. Vous vous servirez de l'une et de  
l'autre selon que le verra convenir; Et me  
reposant du tout sur vostre prudence je ne feray  
ceuy plus longue, que pour vous assurer en  
toute sincerité que je suis et demureray  
tousjours

Vostre  
honneur

Vostre tres humble desirant  
serviteur  
Guillaume Jodice  
Edes Vostre

De Leuwarden ce 11<sup>me</sup> avril  
1662

Monsieur

Monsieur de Guillichem  
Envoyé à S. A. Madame la  
Princesse Douairière d'Orange  
par la M<sup>re</sup> Trucheresse  
à Paris

